

La situation sécuritaire dans Kaga-Bandoro s'est calmée, aucun incident n'a été rapporté depuis le 17 octobre. La vigilance doit cependant être impérativement maintenue.

Les personnes déplacées sur les sites autour de la MINUSCA manifestent leur volonté de retourner sur le site de l'Evêché et dans leurs quartiers d'origine. Les partenaires humanitaires poursuivent leur plaidoyer pour le maintien d'une situation sécuritaire stable et propice aux retours de leurs personnels temporairement relocalisés et des personnes déplacées dans leurs lieux d'origine ou sur d'autres sites. Le plaidoyer des partenaires vise notamment la sécurisation des quartiers proches de la base de la MINUSCA notamment ceux de TP, de Mambeia, de Tipoyeur et de Mallo.

La relocalisation des personnes déplacées a entraîné une résurgence de fortes tensions intercommunautaires liées aux problèmes fonciers qui risque de compromettre les résultats obtenus en matière de cohésion sociale. Une rencontre entre les autorités étatiques, les leaders communautaires et certains partenaires humanitaires a été organisée le 19 octobre. Des hypothèses de relocalisation alternatives au site de l'Evêché sont à l'étude. Une mission conjointe se rendra aujourd'hui sur un terrain mis à disposition par le Maire afin d'évaluer la possibilité d'y organiser un site pour les personnes déplacées.

Les violences qui ont débuté le 12 septembre ont freiné la mise en œuvre de l'assistance humanitaire qui doit être apportée à plus de 4 000 personnes victimes des attaques du 13 septembre perpétrées à Ndometé par des hommes armés. La population continue à y vivre dans une peur collective de nouvelles incursions dans leur village. Au moins 5 051 personnes vivant dans la zone ont besoin d'une assistance humanitaire. Le dispositif de sécurité de la Force internationale y a été renforcé. Les partenaires humanitaires se réorganisent à Kaga-Bandoro pour y intervenir.

Parallèlement, selon une première estimation donnée par un partenaire humanitaire au moins 34 ménages qui ont fui Kaga-Bandoro sont arrivés à Bangui. Une partie aurait trouvé refuge à l'Eglise Aned du quartier Gobongo II dans le 8^{ème} arrondissement tandis que l'autre aurait été accueilli chez le Chef de quartier de Gobongo 1. D'autres profilages et recensement sont en cours notamment à Galafondo, Ngoussima et Miskine où au moins 25 autres ménages seraient arrivés. 118 personnes auraient été reçues en famille d'accueil à Begoa. Ces personnes déplacées sont extrêmement vulnérables et souvent traumatisées. Plusieurs partenaires humanitaires s'organisent pour leur apporter une assistance d'urgence. De nouvelles arrivées à Bangui auraient été signalées.

Plusieurs réponses d'urgence sont mises en œuvre dans le cadre de l'assistance aux victimes des récentes violences et aux victimes des inondations de la fin du mois de septembre.



Logistique

Contrainte

- La détérioration de la piste d'atterrissage dû aux traversées intempestives oblige UNHAS à envisager la cessation des vols.
- Le manque d'espace pour l'entreposage des articles NFIs devient problématique.

Réponse

- La piste doit être impérativement et immédiatement dégagée afin d'assurer l'atterrissage des prochaines avions.



Abris d'urgence/CCCM/NFIs

Le Vicaire apostolique de Kaga-Bandoro n'est pas favorable au retour des personnes déplacées, ni dans l'enceinte, ni à proximité de son Evêché.

Le Maire de la ville a proposé aux leaders communautaires et aux partenaires humanitaires de mettre à disposition des personnes déplacées un terrain qui se trouve à proximité de la piste d'atterrissage.

Besoin

- Réapprovisionnement des stocks NFIs.

Réponse

- Sensibilisations des déplacés sur la nécessité d'espacer les huttes d'au moins deux ou trois mètres pour prévenir tout incendie.
- Sensibilisations sur les risques sanitaires liés à la défécation à l'air libre et sur la proximité avec la piste d'atterrissage.
- Les partenaires humanitaires ont aujourd'hui visité le site proposé par le Maire de la ville avant de solliciter l'accord des personnes déplacées.

Planification

- Identification des maisons incendiées et évaluation des besoins en abris/NFIs des ménages victimes des violences.
- Evaluation des besoins en abris/NFIs des ménages victimes de l'attaque.



Eau, hygiène et assainissement

Réponse

- Identification des besoins et analyse de la couverture de l'accès à l'eau potable à partir de deux citernes de la MINUSCA et de 5 forages.
- De nouveaux endroits doivent être identifiés pour installer des infrastructures EHA supplémentaires.
- Le 20 octobre, une réunion a été organisée entre les acteurs EHA pour une meilleure coordination de la réponse dans ce secteur.

Planification

- Une évaluation des besoins en EHA dans les quartiers ABAKA, Ganama, Camp fleur, SOCADA, Abdallah doit être effectuée.
- Les infrastructures EHA qui ont été détruites sur le site de l'Evêché doivent être remplacées.



Santé

Le 19 octobre, l'hôpital préfectoral a rouvert ses portes, il est désormais fonctionnel.

Besoin

- Plaidoyer pour le retour de personnels de santé internationaux pour la continuité des services hospitaliers.

Réponse

- Rétablissement de l'électricité au sein de l'hôpital.
- L'hôpital a été réapprovisionné en médicaments pour une durée de deux semaines.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Caroline Péguet, Chef de bureau adjoint, tel: +236 72 68 31 91/70 11 34 34, Email: peguet@un.org

Yaye Nabo Sene, Chef de l'information publique, tel: +236 70087565, Email: seney@un.org

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA)

Coordination Saves Lives | www.unocha.org



Sécurité alimentaire

Contrainte

- L'absence de dépôt de stockage contraint le PAM à utiliser ses camions comme dépôt.

Réponse

- Entre les 17 et 19 octobre, le PAM a assisté 13 624 personnes en vivres dont 3 000 personnes retournés dans le quartier Ganana, 645 personnes déplacées sur le site de Bamou et 345 sur le site de la Nativité.
- Le 20 octobre, les enfants de 6 à 23 mois ont bénéficié d'une alimentation complémentaire de couverture distribuée par le PAM dans les sites des anciennes zones 1, 2, 3, 4, 5 et 6 de l'Evêché avec un total d'au moins 6 tonnes pour 1 436 personnes.

Planification

- La pluie ne permet pas de décharger les camions à l'air libre, il est donc nécessaire d'installer un rubb hall afin de protéger les vivres et les articles à distribuer.



Protection

Réponse

- Les activités de monitoring en matière de protection de l'enfance se poursuivent avec les anciens relais communautaires (RECOPE) de Save the Children.
- Suite à l'alerte donnée sur la disparition d'un adolescent musulman de 12 ans, des recherches sont organisées.

Planification

- Des sensibilisations de proximité aux violences basées sur le genre vont être organisées dans les sites de déplacés autour de la base de la MINUSCA avec le soutien des relais communautaires.



Education

- Les 22 ETAPES des sites de l'Evêché ont été pillées et endommagées. En fonction de l'évolution des retours des personnes déplacées, un travail de reconstruction d'ETAPES sera réalisé.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Caroline Péguet, Chef de bureau adjoint, tel: +236 72 68 31 91/70 11 34 34, Email: peguet@un.org

Yaye Nabo Sene, Chef de l'information publique, tel: +236 70087565, Email: seney@un.org

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA)

Coordination Saves Lives | www.unocha.org